plus à Dieu, & qui vous aideront à percer parmi tous les obflacles & les ennemis qui veulent s'oposer à vôtre passage. Le Seigneur Jésus veuille vous donner pour cela son S. Esprit de prière & de suplication, qui vous aprenne à prier le Pére par le fils, & qui prie lui-même pour vous par des soûpirs qui ne se peuvent exprimer; ouvrons lui nos cœurs, & les lui donnons, pour être d'aimables demeures à cet Esprit de priéres, qui fait requête pour les saints selon Dieu. Par la priére il nous conduira au travers de tous ennemis, & nous adorerons un jour, & bénirons éternellement en sa présence celui que nous aurons invoqué & adoré sur cette terre, Amen!



E voudrois bien avoir toûjours quelque chose avec quoi

A Blamont, le 6. Juin 1721.

#### Ma chére Mére!

je pusse vous visiter d'une manière qui contribuât en quelque façon à l'édification de vôtre ame, & à vôtre préparation à l'Eternité. Je souhaite que cette prédication de l'Ascension, que je vous envoie, soit une pareille visite, & qu'elle serve à cette fin. Il est certain que si nous avions la réalité de ce qu'elle contient en paroles, nous serions en état d'attendre avec joie & avec une consolante assurance, la venue de nôtre Jésus qui doit venir prendre à soi ceux qui auront attendu son aparition, pour leur donner les places qu'il leur est allé préparer. Oue ce Seigneur, qui est monté en haut, vous tire après lui par les puissans attraits de son Esprit, & vous délivre de ce qui apefantit vôtre ame, & qui l'empêche de voler après lui de cœur & d'amour! O que nous avons encore de choses qui sont comme du sable dans nos barques, qui les font voguer pesamment, & qui les enfoncent bien souvent dans les ondes de cette vanité! vuidons les, ma chère Mère, & donnons les à Jésus pour en faire ses trônes & ses temples dans lesquels il enseigne, & par lesquels il édifie & éclaire le monde aveugle qui est sur le rivage. Nôtre vie, nôtre conversation, nôtre conduite, nos paroles, & nos actions devroient

vroient être comme les bouches de Jésus, & les moyens par lesquels il édifiât le monde ténébreux & corrompu; mais nous sommes ter-• riblement languissans, nous sommes tout remplis de choses qui obscurcissent & qui éteignent la lumière que nous devrions faire luire devant les hommes. Bon Dicu! quand serons nous des combourgeois des Saints, des domestiques de Dieu, & des gens qui aient leur conversation dans les Cieux, pour être par là des ames qui portent devant eux le sambeau de la parole de vie parmi ce monde perdu & pervers? Réchauffés un peu. ma chére Mére, vôtre zéle, élevés vous vers Jésus vôtre tresor, cherches ce précieux & cet aimable ami, soûpirés après lui, & ne vous laissés point tant rabaisser & refroidir par l'attrait trompeur & passager de ces vanités qui vous environnent. Je vous recommande à la grace puissante de celui qui vous apelle à une heureuse & glorieuse vocation; tendons de toutes nos forces à cette vocation céleste, & ne nous laissons point envelopper & embarasser de tant de choses qui nous retardent, & qui pourroient bien nous ravir le prix. Je saluë tous mes chers fréres & sœurs & suis avec beaucoup de respect

Ma chére Mére,

Vôtre très - obéissant Fils, J. Frid. Nardin.

# J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour la Fête de l'Ascension Sur le 16. chap. de saint Marc. \$\vec{\psi}\$. 14. - 20.

#### TEXTE:

Marc. 16. \$\varphi\$. 14.-20.

X. 14. Finalement il se montra aux onze étans assis ensemble, & leur reprocha leur incrédulité & dureté de cœur, d'autant qu'ils n'avoient point crû ceux qui l'avoient veu ressuscité.

N. 15. Et il leur dit, allés par tout le monde, & prêchés l'Evangile à toute créa-

p. 16. Qui aura cru, & aura été baptizé, sera sauvé: mais qui n'aura point cru sera condamné,

Digitized by Google

\*. 17. Et ce sont ici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru; ils jetterent bors les diables par mon nom, ils parleront de nouveaux langages, ils chasseront les serpens.

\*. 18 Et quand ils auront bu quelque chose mortelle, elle ne leur nuira point ; ils

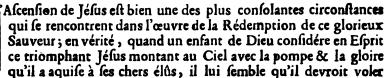
imposeront les mains sur les malades, & ils se porteront bien.

\* 19. Or le Seigneur après avoir parlé à eux fut élevé en haut au Ciel, & s'assit à la dextre de Dieu.

A. 20. Eux aussi étans partu prêchérent par tout, le Seignour opérant avec eux, & confirmant la parole par les signes qui s'en ensuivoient.

## Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



après lui, & qu'il devroit monter aussi par ce chemin que lui r'ouvre ce glorieux Jesus; car il voit comment cet avantcoureur dans les cieux pour lui ôte de devant la porte du Paradis ce Chérubin qui avec sa lampe flamboyante d'épée lui défendoit l'accès à l'arbre de vie, il voit comment cet aimable ami & ce tendre frère va à la droite de son Père pour intercéder pour ses frères, & pour leur procurer un accès favorable à son trône; à ces considérations enflamment les desirs d'une ame touchée des lumiéres de la grace à s'élever, & à s'envoler avec son Jésus dans le sein d'amour de son cher Père céleste, que son Sauveur sui a ouvert, à s'aprocher de cerarbre de vie éternelle, pour en prendre des fruits & pour vivre d'une vie céleste & divine : Ah! elle crie après Jésus, & lui dit avec l'épouse sacrée, tire moi, & nous courrons, & si elle est obligée d'être encore sur cette terre avec son corps, son cœur & ses desirs sont dans les cieux où est son glorieux trésor, & elle cherche & pense aux choses qui sont en haut où Jésus est assis à la droite de son Pére, en attendant avec résignation le tems où son Sauveur la viendra prendre pour la placer dans la place qu'il lui est allé préparer en la maison de son Pére. C'est quelque chose de grand, chères ames, que de faire ainsi une Ascension journalière avec son Jesus, en le suivant de cœur, de desirs & d'esprit, & en soupirant après les glorieux biens de son Royaume, & sans doute que nous ne saurions mieux faire dans cette Fête de l'Ascension de nôtre Sauveur, que de nous entretenir des moyens qui pourroient nous mettre en état de faire une Ascension spirituelle avec Jesus en Esprit. Et c'est ce que le texte que nous vous avons leu nous donne matière de rechercher, à l'occasion duquel nous voulons sous les yeux de nôtre Jesus triomphant & par se saveur méditer sur

> . ممعام

Prop.

### Prop. Les moyens de faire une Ascension spirituelle avec Jésus, qui sont.

Propos.

I. De souffrir & de recevoir les reproches de la lumière céleste, quand elle nous découvre nôtre incrédulité.

Part.

II. De nous laisser montrer le seul & unique chemin du salut qui est la foi.

III. Enfin de nous attacher & occuper fidélement & conftamment à la vocation de Chrêtien, à laquelle Jésus nous apelle.

Tract.

Pendant tout le tems que l'homme demeure sur sa lie sans être transvasé de vaisseaux en vaisseaux, il ne pense point à s'élever en haut, & à chercher les choses éternelles & invisibles, il se tient tranquillement attaché & enfoncé dans l'ordure de la terre, & jamais il ne penseroit à son origine, & à la maison de son Pére, de laquelle il est sorti, si son Pére ne le venoit rapéler, si Jesus ce céleste envoié du Pére ne venoit le rechercher, & s'il ne commençoit à mettre en mouvement son cœur & sa conscience par ses lumières qu'il répand dans son ame, & par lesquelles il lui découvre son état & lui reproche sa misère, & sur tout son grand fond d'incrédulité. C'est la première chose que cette sagesse céleste fait, & le premier moyen qu'elle employe pour ramener l'hom- part. I me à la recherche des choses qu'il a quittées, & pour réveiller ses enfans de leur Premier sécurité & de leur relachement, comme nous voyons ici que Jésus en agit à l'é-moyen gard de ses disciples ; la première chose qu'il fait, quand il se montre & se manifeste à eux, c'est de leur reprocher leur incrédulité, de ce qu'ils n'avoient lésus, c'est point crû à ceux qui l'avoient veu ressuscité. L'ignorance, les saux préjugés, & d'écouter l'aveuglement des disciples sur le fait de la véritable idée qu'ils devoient avoir ses reprode la Rédemption de Jesus, & sur la manière dont elle devoit s'accomplir, les avoit tellement remplis de desespoir & de découragement à la veue de tout ce qu'ils avoient vû être arrivé à leur Maître par ses souffrances & par sa mort, qu'ils étoient tombés dans une dangereuse incrédulité, & même dans une si grande opiniâtreté à se laisser convaincre de la vérité, que tous ceux qui venoient leur dire que leur Maîtro étoit ressuscité, & qu'ils l'avoient vû, ils les regardoient comme des visionnaires, & ne croioient pas plus à leurs paroles, qu'à des songes & à des réveries; Et c'est ce que Jésus leur reproche, lorsqu'il se manifeste à eux; & par ses reproches il veut les guérir & les ramener de leur égarement, & leur faire reconnoître & détester leur incrédulité & leur dureté de cœur, de ce que non seulement ils n'avoient point voulu croire, ni faire attention à tout ce que les écritures prédisoient de la mort & de la résurrection du Messie, ni à ce que ce sage Maître leur en avoit dit pendant qu'il conversoit encore avec eux, mais que même ils n'avoient pas voulu croire à ceux qui l'avoient veu ref-RIII 2 suscité.

suscité. C'est en quoi ce charitable Sauveur montre le soin qu'il a de ses chers disciples, de leur reprocher & de les redarguer de cette incrédulité qui sans doute étoit criminelle, & seroit devenuë damnable, s'ils y avoient persévéré; il ne les y veut point laisser, il la leur découvre, & leur donne par ses reproches, sujet de la reconnoître, & de détester leur folie & leur aveuglement: Comme sans doute les disciples ne manquérent pas d'être bien confus de s'être roidis contre tant de témoignages si convaincans qu'ils avoient de la résurrection de leur Maître.

Les reproches de Jéfus aux ames qui font encore dans l'éloignement de lui.

Et c'est encore là le soin que Jésus cette sagesse & cette lumière éternelle prend non seulement de ses enfans, mais de tous les hommes, pour les attiret à chercher une fois les choses d'en haut, & à y un peu penser; il vient leur reprocher leurs péchés, leurs déréglemens, leur impénitence, leur incrédulité, & l'état de misére dans lequel ils sont. Ces reproches ne sont autre chose que des perçantes lumières par lesquelles Jesus pénètre par la force de sa parole, jusqu'aux replis les plus cachés de l'homme, & lui découvre sa misére, & lui fait sentir secrétement, mais puissamment ce qu'il est, avec des convictions auxquelles il ne peut pas résister ni contredire. O combien de fois l'homme est-il angoissé, inquiété, châtié dans sa conscience & dans son cœur sur les différentes impuretés qui sont dans lui, sur les péchés qui le souillent, sur les iniquités auxquelles il s'abandonne! combien de fois sent-il son pauvre cœur tout chagrin & tout inquiet sur de pareilles convictions que la lumière céleste lui donne; & ce sont là comme des descentes gracieuses de nôtre triomphant Jésus dans le cœur de l'homme pour tâcher de le faire monter à lui, & de le retirer de ses attachemens charnels & mondains. Pensés y un peu, chéres ames immortelles, qui étes si mondaines & si enfoncées dans la vanité, pensés en vous mêmes combien de fois, quand vous étes seules, quand vous étes sur vos lits, ce bon Jésus vous reproche, vous redargue, vous convaint de vôtre misére, vous angoisse & vous Prese dans vos consciences, comment il met devant les yeux de vôtre ame, vos injustices, vos tromperies, vos souillures, vos attachemens au monde & aux choses terrestres, & votre froideur pour lui & pour les biens spirituels & éternels qu'il vous présente. O si vous vouliés une sois un peu prêter l'oreille à ces seproches de Jesus, si dans letems que vous entendes ainsi sa voix dans vos cœurs, vous ne les endurcissiés point, & vous ne vous roidissiés point à aimer mieux vos ténébres, que la lumière; vous verriés bientôt naître dans vous un céleste & divin attrait qui vous dégoûtant de vous mêmes & du monde vous feroit soupirer après les choses d'en haut & invisibles.

Les reproches de Jéfus aux ames qui font déjà de ses difciples.

Mais Jésus employe aussi ce soin charitable, sur tout envers ses chers disciples; c'est aussi à eux qu'il reproche leur dessaut; & une des principales choses qu'il seur découvre par ses reproches, c'est seur incrédulité, & la peine qu'ils ont à le croire un Jésus ressuscité, un Jésus & un Sauveur victorieux & triomphant du péché, des ensers, de la mort & du diable; il seur fait sentir que seus craintes

craintes de toutes ces choses là, sont des productions de leur incrédulité, & qu'ils ne donnent pas assés gloire à leur Jésus ressuscité pour croire qu'il est vivant pour vaincre dans eux tous ces ennemis qu'ils croient insurmontables & invincibles; & même, lors qu'on leur parle d'un Jésus vivant qui se maniseste de telle ou telle manière dans les ames, qui détruit le péché, qui surmonte & qui sonmet les passions à son joug, qui établit dans le cœur une véritable vie divine, & un Christianisme réel & efficace, ils regardent ces choses comme de douces réveries, ils les croient impossibles, & ils ne peuvent pas croire qu'ils puissent ainsi être participans de la vie nouvelle & céleste de ce Jésus vivant. Leur incrédulité, leurs craintes inutiles, leur découragement, les veues qu'ils ont de leur indignité, & de la grande corruption de leur cœur, & le sentiment douloureux qu'ils ont de toutes ces choses là, leur fait regarder Jésus comme un Jesus mort, c'est à-dire, qu'ils ne peuvent pas croire que la Rédemption de Jelus soit asses puissante pour les délivrer de ce qu'ils sentent, & des miseres qu'ils voient dans eux; ce qui les jette souvent dans de dangereuses opiniatretés, dans un relâchement, & dans un découragement arligeant qui ne manqueroit pas de leur être funeste & de les perdre, si Jesus n'y remédioit; mais Jé-Jésus vient se montrer à eux, & par la manisestation de sa lumière il leur découvre leur foiblesse & leur aveuglement; il vient leur dire, as tu donc oublié l'Eternel qui t'a fait, qui a étendu les Cieux, qui a fondé la terre; que tu te sou continuellement effragé chaque jour à cause de la fureur de celui qui te pressoit, quand il s'aprétoit à détruire ? Et où est maintenant la fureur de celui qui te presson ? Esa. 51. %. 13. & une ame qui vient à expérimenter la grandeur & la vie de Jésus, & à sentir ces amoureux reproches qu'il lui fait, entre dans une salutaire confusion sur sa foiblesse & sur sa folie, elle est étonnée qu'elle ait été si aveugle & si foible que de tant douter de la vie & de la Résurrection de Jésus, après tant de témoignages éclatans qu'elle en avoit de tout côté; & ces reproches de Jesus sont merveilleusement efficaces pour réveiller l'ame de sa langueur & de son abatement pour l'élever vers les choses éternelles, & pour la faire chercher avec plaisir & avec joie les biens d'en haut dont ces découvertes de la lumière de Jésus lui font sentir & expérimenter la certitude & la réalité. Car il faut savoir que les reproches de Jesus ne sont pas des reproches d'ennemi, qui sortent d'un cœur aigri, mais ce sont des reproches d'amour & de tendresse, qui sont accompagnés de lumière, de grace, de convictions, & d'une manifestation plus particulière des choses dont une pauvre ame doute, comme nous le voyons ici dans les disciples, & aussi très particulièrement dans Thomas.

Voyés, chéres ames, voici une chose à quoi vous devés faire une atten- il faut tion particulière, si vous voulés avoir des forces & du feu pour monter avec écourer & Jésus, & pour chercher les choses auxquelles il vous appelle. Il est certain, chers proficer Auditeurs, que nous sommes terriblement charnels, mondains, & terrestres, ches de Jé-& que nous avons une pente violente & naturelle vers les choses d'en bas, il est sus.

Comment

vrai encore que nous ne sommes dans nôtre fond que ténébres, qu'égarement, qu'incrédulité, & que répugnance pour les choses spirituelles, Si donc nous n'avons un œil vigilant, & une oreille attentive aux instructions & aux lumiéres de la sagesse céleste qui veut nous guider, si nous n'écoutons les dissérentes reprimandes qu'elle nous fait sur nos égaremens, sans doute que nous irons d'égaremens en égaremens, & qu'enfin nous comberons dans les ténébres de dehors; sans doute que nous n'aurons jamais une véritable force & un sincére desir de nous élever en haut, mais que nous ramperons toûjours sur la terre. O qu'il seroit nécessaire, chéres ames, que vous arrêtassiés un peu vos dissipations, & que vous fissés comme les Apôtres, que vous vous tinssés bien rassemblés & bien recueillis dans le cabinet de vos cœurs pour y entedre les reproches de vôtre Tésus, pour écouter ses instructions, pour recevoir ses lumières; vous verriés combien cette sagesse éternelle vous découvriroit de faux détours de vôtre cœur corrompu, combien de dureté, d'incrédulité, & de différens empêchemens qui vous arrêtent encore dans la sérieuse recherche que vous devriés faire des chose d'en haut, vous éprouveries que cette lumière, en vous les découvrant & en vous les reprochant, vous donneroit les forces & les desirs sincères de vous en délivrer, & quainsi vous deviendriés bientôt légers & agiles à monter avec Jesus vers les séjours de l'Eternité. Au lieu quétans peu soigneux d'entrer dans cette attention, vous demeurés dans la diffipation, vous demeurés dans la vanité de vos pensées; vos desirs, vos mouvemens s'égarent sur les choses terrestres, vous tombés dans le dégoût, dans l'indissérence & dans la froideur pour les choses célestes, & voilà comment vous n'étes guéres en état de suivre Tésus par une ascension spirituelle & intérieure, ni guéres en état d'avoir vôtre conversation dans les cieux, comme étans des combourgeois des saints & des domestiques de Dieu; Pensés y, chéres ames; en vérité, c'est vôtre sagesse & vôtre sureté, que de prendre pour vôtre guide les instructions de cette lumière céleste, & de vous soûmettre à ses reproches & à ses remontrances, & vous verrés que, quand vous l'aurés éprouvé, vous dirés avec David; ê Eternel! que bien-beureux eft celui que tu châties, & que tu redargues, & inftruis par ta loi! ces tiens jugemens me sont plus destrables que l'or, même que beaucoup de fin or , ils me sont plus doux que le miel, & que ce qui distille les rayons de miel, aussi ton serviceur est rendu éclairé par eux Ps. 19. N. 11. 12. 13. Vous souhaiteres de tout vôtre cœur, que ce juste vous harcelle continuellement, & vous avouërés que ce sera un baûme qui ne blessera point vôtre tête, mais que ce sera une douce médecine qui avancera la santé de vôtre ame, & qui la rendra plus capable de chercher les choses d'en haut, & de s'élever avec plus de facilité avec Jesus vers vôtre patrie céleste; enfin sachés que les reproches que Jésus vous fait par sa parole & par son Esprit dans vos cœurs sont un des moyens très efficaces pour vous détacher de la terre, & pour vous élever vers les biens éternels; si vous en savés profiter, vous l'éprouverés.

Pſ. 94. 7.

12, 13,

Pſ. 141.

۲.

Digitized by Google

Le

Le second moyen efficace qui nous est présenté dans nôtre texte pour mon- Part. II. ter avec Jesus vers les choses célestes & éternelles, c'est de nous laisser instrui- Le second re du seul & unique chemin que nous devons tenir pour tendre à ces choses; & moyen de ce chemin, c'est la foi, laquelle Jésus envoie publier & annoncer à ses disciples avec Jésus. par tout l'univers, leur commandant d'aller publier par tout l'univers la gra- c'est de ce de Dieu en l'Evangile de son fils Jésus, laquelle étant embrassée & reçûe par bien apréla foi, étoit le seul & unique fondement du salut, & le seul chemin de la gloi- que c'est re. Alles par tout le monde, & prêches l'Evangile; qui aura crû, & aura été bâtisé, que la foi, sera sauvé. Tout ceux qui recevront les offres de grace, que je leur fais faire par seul & univôtre ministère, & qui embrasseront la nouvelle de leur reconciliation avec Dieu que cheavec une obéissance de foi, ceux là seront sauvés, & auront part aux fruits de lut. ma Rédemption, & aux biens de mon Royaume. Ainsi Jésus-Christ instruit ses disciples, & leur commande d'instruire toutes les créatures, que la foi est le seul & unique chemin du salut, & que c'est par la foi seule, que nous sommes sauvés; Quiconque aura crû sera sauvé, mais qui n'aura point crû sera condamné: Voici la principale & fondamentale vérité de la réligion chrêtienne. & de tout le Christianisme; que c'est par la soi vive en Jésus, & en son glorieux Evangile, que nous avons accés à Dieu & à sa gloire, & que nous retrouvons un chemin au bonheur duquel nous sommes déchûs. C'est une vérité que le S. Esprit a pris soin de bien établir par ses serviteurs dans les saintes écritures, & qui y est in- La foi est culquée & enseignée d'une manière bien particulière & bien claire : Lisés les leseulche-Epitres aux Romains & aux Galates, vous y trouverés cette vérité enseignée minduciel & confirmée par beaucoup de témoignages; nous sommes justifiés gratuitement par sa grace par la Rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu a ordonné de tout tems pour être un propitiatoire par la foi en son sang. Nous concluons donc, que l'homme est justifié par la foi sans les œuvres de la loi. Rom. 3. \* 23. 24. 27. Vous étes sauvés par grace par la foi, dit encore ce même Apôtre, & celan'est point de vous, c'est le don de Dieu, non point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie; Eph. 2. \* 8. 9. Enfin le juste vit de sa foi ainsi que le rémoigne l'écriture sainte en plusieurs endroits; & comme cette vérité est le principal chef, & comme le point cardinal des instructions que nôtre Roi Jesus donna à ses Ambassadeurs, lors qu'il les envoya dans tout l'Univers; sans doute qu'elle doit être retenuë inviolablement dans l'Eglise, & que toutes les ames qui veulent être sauvées, doivent l'embrasser & l'expérimenter.

Mais c'est qu'il faut aussi se laisser bien instruire de ce que c'est que cette foi, Il faut bien & aprendre à ne la pas confondre avec les idées chimériques que la chair se fait examiner d'une foi morte & sans sorce. Nôtre bien aime Sauveur pour donner à ses Am-ce que bassadeurs & à ses Apôtres des marques & des signes auxquels ils pourroient la soi, par reconnoître ceux qui croiroient véritablement à lui, & pour donner en même les fignes tems les caractères de la vénitable foi divine, leur dit : Voici les signes qui accom- qui l'acpagneront ceux qui auront cru, ils jetteront hors les diables par mon nom; &c. nous gnent.



voulons avouër que Jésus veut parler des dons miraculeux dont devoient être revêrus ceux qui recevroient l'Evangile, & des signes extraordinaires qui accompagneroient la profession de l'Evangile de Jesus comme il est connu, que cela arrivoit au commencement de l'établissement & de la fondation de l'Eglise Chrêtienne. Mais il faut aussi reconnoître & confesser, que Jesus ne se veut pas borner là, & que comme ses viies sont infinies, & que sa parole est éternelle, il n'a pas fair rédiger ceci par écrit, pour n'être que pour un tems; mais il nous v a voulu marquer les caractères & les marques de la foi de ses ensans dans tous les âges; & sûrement la foi véritable & divine est toûjours accompagnée de ces signes & de ces témoignages que Jesus lui attribuë ici, & que c'est à ces signes, que nous devons examiner & reconnoître quelle est la foi que nous avons; si nôtre foi posséde ces caractères, & est accompagnée de ces signes, elle est véritable, elle est divine; mais si elle en manque, qu'elle en soit destituée, sirement elle est fausse, elle est imaginaire, & elle ne nous soutiendra pas devant Tésus. Mais examinons les un peu l'un après l'autre; & par la confrontation des autres écritures avec ce que dit ici Jésus, nous remarquerons sans peine, si nous voulons, que nous avons ici les suites infaillibles de la véritable soi.

Premier figne qui accompagne la foi, de jetter hors les diables.

Esai. 13. \$. 21. 22. Apoc. 18. 2. Esai. 34. 13. 14. Luc. 11. 21. 22.

Le premier signe donc qui accompagne la véritable foi, c'est qu'elle jette hors les diables. Voyés, chers Auditeurs, pendant tout le tems qu'une ame est vuide de foi, elle est une Babilone spirituelle, qui est la maison des sournes, les repaire des chathuans & des lutins infernaux, & une retraite des dragons & de toutes sortes de bêtes impures & farouches; elle est le rriste & malheureux hôtel du diable, qu'il garde, & dans lequel il se tient assuré pendant tout le tems, qu'un plus fort que lui ne l'en vient point chasser; enfin une ame vuide de foi est le domicile & l'habitation du diable, & de toutes ses armées infernales. Mais quand la foi vient dans le cœur, & qu'elle y est produite par le S. Esprit, elle jette dehors ces demons qui s'étoient emparés du cœur, elle en repurge & en nettoie le cœur, & elle délivre une pauvre ame de la captivité & de l'Esclavage de Satan; elle fait déloger satan avec tout son attirail, elle chasse les passions, les convoitifes, les mauvaifes œuvres des ténébres comme autant d'avortons & de productions du serpent ancien, & comme autant de lutins qui se jouoient, & qui se donnoient carière dans une ame; enfin elle la délivre de ces légions de démons, qui l'agitoient, qui la tourmentoient & qui l'emportoient tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, & prépare son cœur pour être le domicile & le tabernacle de Dieu, & de la sainte & adorable Trinité, & le temple du S, Esprit, selon que le témoigne l'écriture en plusieurs endroits : Elle dit que Dien a parifié les cœurs des payens par la foi. Act. 15. 9. Elle dit que les hommes étans convertis par cette foi, des ténébres à la lumière, de la puissance de satan à Dieu, ils recoivent leur part avec ceux qui sont santifiés par la foi qu'ils ont en Jesus. Ac. 26. 18. elle dit que la foi est une victoire qui surmonte le monde, & le Prince de ce monde, 1. Jean. 5. 4. 4. C'est la foi de la Cananéenne qui jetta le diable

diable hors de sa fille, femme ta foi est grande, qu'il te soit fait comme tu veux, & des cet instant sa fille fut guérie, Matt. 15. N. 28. c'est la foi du Pére du Lunatique ( quoique foible ) qui jetta le démon hors de son Fils tourmenté; si tu le peux croire, toutes choses sont possibles au croyant, & lui s'écriant avec larmes, dit, je crou, Seigneur, subviens à mon incrédulité, & son fils obtint sa guérison. Marc. 9. \*. 23. 24. La foi fait toutes ces choses, & chasse les demons, mais c'est au nom de Jésus, c'est parce qu'elle embrasse, & qu'elle s'attache à Jésus le vainqueur du diable & des enfers, qui a détruit celui qui avoit l'empire de la mort, & qui en délivre tous ceux qui l'embrassent par la foi : Ainsi une des principales marques de la foi, lors que Satan a quitté la place d'une ame, & qu'il l'a abandonnée à Jésus; de sorte que toute ame qui a encore le cœur rempli du diable, de sa semence & de ses œuvres, n'a véritablement point la foi; là où le diable est encore le maître, où le diable de l'avarice, de l'orgueil, de la colére, de l'impureté, de la gourmandise & de l'yvrognerie régne encore, on peut bien s'assûrer, qu'il n'y a point de foi vive & réelle, & que toutes les idées de foi, qu'on se fait, ne sont que des fantômes & des tromperies. Ceux donc qui se flattent d'avoir la foi devroient bien examiner quel est le maître qui habite dans leur cœursi c'est Jésus par la foi, ou si c'est encore le diable par l'incrédulité & par l'iniquité? Mais hélas! on ne fait aucun examen de son cœur, on ne sait pas la misére naturelle dans laquelle on est sous l'esclavage du diable sans la foi; on est bien éloigné de croire qu'on soit les domiciles de satan & des esprits immondes; mais qu'on le croie ou non, qu'on le sache ou non, il est pourtant vrai que pendant tout le tems que la vraie foi divine n'a point purifié le cœur, & jetté hors le diable, Jésus nous dira, & nous convaincra toûjours, comme il disoit autrefois aux Juifs, le Pére dont vous étes issus, c'est le diable, & vous le montrés en fai-Cant les destrs de vôtre Pére, Jean 8. & on sera toûjours de ceux dans qui le Prince de ce monde agira avec efficace comme dans des enfans de rebellion. Eph. 2. 2.

2. Le second signe qui accompagne la foi, c'est qu'elle fait parler de nouveaux langages. Le vieux langage des hommes qui ne sont point animés de gne & cal'esprit de la foi, c'est le langage de la terre & des bourgeois de ce monde, le lan- ractère qui gage de la chair & de la vanité, un langage que nous aprenons par nôtre naif. accompafance charnelle sous la discipline, la tutelle & la conduite du diable le Pére de de faire nôtre corruption & du monde, la mère & nourrice de nôtre chair, & par la parler de conversation avec nos sières & sœurs charnels, & les domestiques de cette mai- nouveaux son & famille terrestre d'ici bas, dont nous faisons partie un langage enfin qui langages. ne sent que la chair, & qui ne tend qu'à produire au dehors les affections de la chair & du sang, qui sont dans le cœur. Pendant tout le tems qu'une ame est vuide de foi, elle ne sait que ce langage là, elle n'a de plaisir & de satisfaction qu'à parler des choses terrestres, & de ce qui peut contenter ses passions, son amous propte, son orgueil, sa vanité, sa curiosité, & les autres mouvemens COL-

Digitized by Google

corrompus de son cœur, & elle ignore le nouveau langage d'amour des enfans de Dieu, elle n'y entend rien, elle n'y a point de goût, elle ne s'y sent point de de penchant & de capacité; enfin le véritable langage d'un cœur touché & animé de la foi & de l'amour est absolument inconnu à une ame charnelle; mais d'abord que la foi est une fois plantée & produite dans le cœur, & que cette soi a fait déloger Satan, & a attiré Jésus & son Esprit dans le cœur, alors elle aprend aussi une ame à parler un nouveau langage selon l'abondance des choses nouvelles qui sont dans son cœur; le nouveau langage est celui de Canaan & des habitans de la cité céleste, & des bourgeois des Cieux, & de ceux qui sont domestiques de Dieu; c'est un langage que la nouvelle créature produite par la foi aprend du Pére céleste, & de sa mère spirituelle qui est la sagesse éternelle, & par la conversation avec ses frères & sœurs spirituels, & dans la compagnie de ceux qui le savent; c'est un langage qui produit au dehors les nouveaux mouvemens, & les nouvelles inclinations qui se font sentir dans un cœur; par lequel un enfant de Dieu animé de la foi parle à Dieu son Pére céleste d'une toute nouvelle manière; ce nouveau langage lui fait prier son Dieu avec amour, avec confiance, avec fincérité, & avec vérité; de sorte que ses priéres ne sont plus des paroles sans attention, sans dévotion, sans goût & sans amour, comme elles étoient dans son vieux langage, mais elles sont pleines de lumières, de forces, de désirs, de soupirs, de foi, de confiance, de zéle & d'ardeur. O ce nouveau langage de la foi perce jusqu'aux cieux, & c'est un langage que Dieu entend, & auquel il reconnoit ses domestiques & ses sujets; d'abord que quelqu'un se présente devant lui sans ce nouveau langage, il ne le reconnoit point pour sien, il ne l'écoute pas, & ne fait point d'attention à ce qu'il dit; un enfant de Dieu ne porte pas ce nouveau langage seulement devant son Pére céleste, mais il le porte aussi parmi le monde dans toute sa conversation; on ne connoit à son langage de quel païs il est, ten langage te donne à connoître; il prond du plaisir, il trouve du goût à louer son Dieu, à parler de lui, à s'entretenir des choses qui concernent son Royaume & sa gloire; il trouve sa nourriture & sa joie à parler de ses œuvres & de ses graces envers lui; il ne prend point de plaisir dans les langages & dans les discours corrompus & inutiles des mondains; ce lui sont des choses fades & dégoûtantes; mais son cœur & son amour est en la loi de l'Eter-Pf. 146.10, nel, il en parle & y médite jour & nuit. C'est ce nouveau langage que tous les ensans de Dieu ont toûjours apris par la foi, comme ils le rémoignent : J'ai crû, c'est pourquoi j'ai parlé, dit David : Et saint Paul ajostte de tous ses frères & compagnons; nom croyons ausi, voilà pourquoi nous parlons.

2. Cor. 4.

13.

Le nouwezu jangage eft infeparable de la foi.

O que c'est ici un signe & un caractère inséparable de la véritable soi, savoir le nouveau langage! Voies, chères ames, ce n'est autre chose qu'un desir amoureux, & un plaisir du cœur de s'entretenir avec Dieu. & de parler de luis c'est ce qui ne se trouve pas dans les ames charnelles; quand même elles parlent de Dieu, ce n'est point avec un nouveau langage de la foi, c'est-à-dire, que ce n'est

n'est point avec un cœur touché, pénétré & animé de doux sentimens d'amour, de grace, de désirs, & d'attachement à Dien: Et certainement, où ce nouveau langage ne se trouve point, là il n'y a point de foi; car comme ce nouveau langage peut être sans voix & sans son extérieur, il se trouve ainsi dans les premiers mouvemens de la nouvelle créature, que la foi produit; & le nouvel homme n'est pas si tôt né dans une ame, qu'il crie déjà : Abba Pére! & qu'il commence à parler ce nouveau langage : Mais à mesure que cette nouvelle créature & ce nouvel homme croît & se fortifie, il aprend à parler ce nouveau langage par la conversation qu'il entretient avec la parenté divine & céleste de Jésus. Mais hélas! chéres ames! que ce caractère est rare! qu'on entend peu de nouveau langage! qu'on voit peu d'ames qui sachent ce que c'est, & qui aient apris à le parler dans la conversation avec leur Dieu! hélas on n'aime & on ne sait que le langage du monde & de la terre, on ne prend plaisir qu'à ouir, & qu'à parler des choses qui contentent la chair, on ne sent que dégoût & répugnance pour le langage édifiant & divin de la parole de Dieu, & des enfans de Dieu ; cela est à charge, on en est d'abord las; enfin parce qu'on est bourgeois de ce monde & citoyen de cette terre, on n'aime parler que de ce qui s'y passe, de ce qui s'y fait, & de ce qu'on y a à faire. O chéres ames! que la foi est rare! & que de personnes se trompent s'imaginans de l'avoir! c'est ce qui se verra un jour, mais hélas! trop tard pour ceux qui se seront trompés, & qui n'auront point cherché de tout leur cœur une foi réelle; prenés garde, vous qui lisés ceci, d'être de ce nombre ; si vous ne savés pas encore ce nouveau langage, tâchés de l'aprendre, & laissés produire dans vous une foi divine, demandés la à Dieu, & en vous faisant ses enfans il vous aprendra aussi infailliblement le langage de La famille & de ses domestiques.

Voilà les deux principaux signes qui accompagnent la véritable foi, & Trois anque nous devons sur tout remarquer; de jetter hors les Diables, & de faire par- tres caracler de nouveaux langages; nous voulons encore toucher en passant les trois au- téres & fitres signes que Jésus ajoûte, puisque le tems & l'espace ne nous permettroit pas gnes de la de nous y étendre si au long. Ils chasseront les serpens; voici le troisième signe, ces serpens sont ceux que Jésus & Jean Baptiste nommoient des serpens, des Chasser engeances de vipéres, ces ames hypocrites remplies de fiel & de venin contre les serpens Jésus, sa doctrine & ses membres, les langues serpentines des séducteurs, des hérétiques, des calomniateurs, des médifans; la foi donne la force à un enfant de Dieu de chasser ces serpens, de les confondre & de les vaincre, ou par l'évidence de la vérité ou par la patience; il surmonte & vaint le venin des séducteurs & des hérétiques par la vérité de la parole de Dieu, il vaint le venin des calomniateurs, & des ames remplies de rage & de persécutions, par la patience & Le poison par la résignation; & c'est ainsi qu'il chasse les serpens. Quand ils auront bu & choses quelque chose mortelle, elle ne leur nuira point. C'est le quatrieme signe. Nous som-mortelles mes au milieu d'un monde pestiféré, rempli de tous côtés de venins & de poipoint
Ssss2

Digitized by Google

vais exemples, de scandales, d'attraits au péché, soit par la crainte, soit par la violence; enfin une infinité de choses mortelles se présentent à un enfant de Dieu; il ne manque pas de respirer quelques sois de cet air pestiseré au milieu duquel il vit, & de boire de cette eau empoisonnée dans laquelle il nage; mais la foi lui est un contrepoison & un préservatif qui fait que ces choses mortelles ne lui nuisent point, que tous les scandales, les mauvais exemples, les occasions qu'il a de pécher, & toutes les potions mortelles que le diable & le monde lui présentent ne lui font point de mal; & au milieu de ces dangers & de ces infections la foi le conduit, le préserve, & le garantit du poison mortel du péché; parce qu'elle le fait veiller & prier, & se tenir sur ses gardes dans la conversation & dans le commerce avec les hommes corrompus; de peur qu'il ne mange de leurs délices, & qu'il ne communique à leurs péchés, & aux œuvres infructueuses des ténébres; elle le fait se garder d'être entaché de ce monde, & Pempêche de se laisser envelopper dans les souillures du siècle. Voilà comment son commerce avec les hommes corrompus, & sa conversation dans ce monde pestiferé ne lui est point dommageable; au contraire elle est profitable aux pauvres ames pécheresses & malades avec lesquelles il converse, car ils impositione sur les ma- les mains sur les malades & ils se porteront bien. Bien loin qu'un enfant de Dieu se lades pour laisse corrompre, lors qu'il prend toûjours la foi pour son bouclier, bien loin dis-je qu'il le laisse corrompre par le poison de la conversation avec les hommes charnels, au contraire, il est au milieu d'eux comme un médecin qui leur impose les mains pour les guérir; sa bonne conversation, ses paroles édifiantes, sa vie sainte & chrétienne, ses repréhensions fraternelles & charitables, & enfin toute sa conduite dans le monde est comme une médecine qui guérit, & qui édifie les ames; ses bonnes œuvres sont comme une lumière qui étant veue des hommes les porte à glorifier leur Pére céleste; ils sont comme un sel piquant qui empêche encore la chair pourrie de ce monde, de se corrompre entiérement, ils sont le sel de la terre, & les médecins des ames qui en arrachent. & qui en sauvent toûjours quelques uns. Voilà toutes des choses que la foi fait, & des signes & des marques auxquelles on peut la reconnoître.

Imposer les mains les guerir.

La néceffi **sé** d'avoir une foi accompagnée de ces lignes.

Et c'est là la foi que le Seigneur Jésus commande à ses Apôtres d'annoncet & de prêcher dans tout l'Univers comme le seul & unique chemin du salut. Voyés donc, chéres ames, si vous avés une pareille foi; car quiconque croira ainsi, sera sauvé, mais qui ne croira point ainsi sera condamné. La foi est une œuvre cachée & une chose invisibles; mais Jésus a voulu donner des signes & des marques auxquelles elle doit se faire reconnoître, afin de donner à ses enfans un moyen de la pouvoir reconnoître dans eux & dans les autres, & afin que les hommes n'aient point d'excuses devant son trône, quand il leur découvrira le vuide de foi dans lequel ils auront été; car leur conscience les convaincra qu'ils auroient pû sortir de leur aveuglement & de leur tromperie, s'ils avoient voula AVOIT

avoir la sincérité d'examiner, si la foi qu'ils se flattoient d'avoir, étoit accompagnée des signes que l'écriture sainte lui attribuë. Mais pourquoi les hommes ne veulent-ils point jetter les yeux sur des choses si claires, & sur des choses si capables de les détromper? C'est qu'ils aiment bien être trompés, ils craignent d'être desabusés de leur erreur, ils craignent de voir & d'être obligés d'avouer qu'ils n'ont point de foi; d'un côté ils ne voudroient pas être entiérement dépourvûs de cette foi qu'ils savent être ce qui nous rend agréables à Dieu; mais d'autre côté ils ne veulent pas employer le zéle & la sincérité qu'il faudroit pour la laisser produire dans eux; c'est pourquoi ils tâchent dans leur impénitence de se persuader qu'ils ont la soi, & ils ne veulent point sonder de si près, s'il est vrai ou non: Mais, chéres ames, il s'agit de la réalité; ne nous trompons point, il ne nous en prendra pas bien, & ce n'est que la réalité de cette foi divine qui nous sera un moyen très efficace pour faire avec Jésus une ascension spirituelle; si vous avés cette soi qui se justifie véritable par ses signes, elle vous servira comme d'ailes pour voler après Jésus, & attirera Jésus dans vous, qui vous tirera sans cesse du côté des lieux célestes où il vous est allé préparer place. Pensés y un peu; être délivré par la foi, de Satan & de son empire, recevoir en sa place Jésus & son aimable joug, aprendre à parler un nouveau langage par la conversation avec son Pére & avec sa famille céleste, vivre ici bas au milieu de la génération perverse en se préservant de son poison, & être au milieu des hommes comme des chandelles & des flambeaux, n'est-ce pas là monter avec Jesus & chercher avec lui les choses qui sont en haut? N'est-ce pas là avoir sa conversation dans les cieux, & être un combourgeois des saints, & un domestique de Dieu? N'est-ce pas là faire une ascension journalière avec Jésus dans les cieux? C'est là ce que la véritable foi fait. Aprenés donc, chéres ames, ce chemin des cieux, de la bouche de Jésus & de ses envoyes; demandés au Pére des lumiéres cette foi divine qui vous détachant de la terre & de la vanité vous éleve, & vous tire en haut. C'est par cette soi que tous les enfans de Dieu de tous les siecles sont montés après Jésus, ils ont abandonné par la foi le monde & sa vanité, & sont devenus des Pélerins sur cette terre, & ont cherché la cité céleste de laquelle Dieu est le bâtisseur. Heb. 11. En vérité, si vous n'avés cette soi, jamais vous ne saurés ce que c'est que de monter en haut, de chercher les choses qui sont en haut, & d'être affectionné aux choses d'en haut & éternelles.

Enfin 3. un troisième moyen pour s'avancer sans cesse dans la recherche des Part. III. choses d'en haut, c'est de s'occuper avec zéle à la vocation de chrêtien, à laquelle moven; Dieu apelle. D'abord que les disciples eurent reçû ces ordres de leur Maître, s'occuper qu'ils eurent entendu & apris les instructions qu'il leur donna pour leur con-avec zèle à duite & pour leur ministère, ils se mirent en devoir d'exécuter les ordres que Jé-tion de sus leur avoit donnés, & de suivre la vocation à laquelle il les avoit apellés; car chrêtieneux étans partis préchérent par tout le Seigneur opérant avec eux, ils ne se contentérent point d'avoir oui ce qu'ils avoient oui, & d'avoir vû ce qu'ils avoient vû, mais Ssss 2

mais ils mirent la main à l'œuvre, & pratiquérent ce qui leur avoit été enseigné & commandé, & même lorsqu'ils voulurent trop s'arrêter à contempler & à regarder le Ciel où Jésus étoit monté, & qu'ils avoient encore leurs yeux attachés au ciel, & qu'ils le regardoient avec admiration & étonnement, deux personnages se présenterent à eux en vêtemens blancs, & leur dirent ; Hommes Galiléens, que vous arrêtés vous à regarder au ciel? Comme s'ils avoient voulu leur dire, ce n'est pas assés de suivre ce Jésus des yeux, & de l'esprit, & de demeurer dans la contemplation & dans l'admiration de ces grandes choses célestes : Mais il faut aussi le suivre par la pratique, par les œuvres, & en vous occupant à faire ce qu'il vous a ordonné; ne vous arrêtés donc pas trop à repaître ici vos yeux & vos esprits de la contemplation de la gloire dans laquelle vous venés de voir élevé vôtre Maître; mais allés vous en, & vous occupés diligemment à la vocation à laquelle il vous a apellé, & à la charge qu'il vous a confiée, étant là un moyen assuré de le bien suivre, & d'arriver un jour où il est monté: Ainsi, chers Auditeurs, soyons assurés, qu'un des principaux moyens de suivre Jésus, c'est de nous occuper à la pratique & à l'observation de nôtre vocation. Il ne suffit pas que nous entendions les instructions de Jésus & ses reproches, il ne suffit pas que nous aprenions le chemin qu'il nous marque pour arriver au salut, & que nous soyons dans la contemplation, & dans l'admiration de toutes ces choses là, mais il faut qu'après que nous avons vû & entendu toutes ces choses, il soit dit de nous comme des Apôtres: Et eux étans partis exécutérent les ordres que leur Maître leur avoit donnés, & observérent soigneusement son commandement. Il faut que nous nous occupions comme eux à nôtre vocation; & quelle est elle nôtre vocation? Quelle est l'œuvre que Dieu nous a donnée à faire à chacun Quelle eft layocation de nous? Chère ame, ta vocation de chrêtien, c'est de te nettoyer ou laisset d'un chrênettoyer de toute souillure de chair & d'esprit, pour achever ta santification en la crainte de Dieu, & ainsi te laisser préparer au Royaume de sainteté & d'amour de Jésus; voilà ta vocation, & voilà la charge générale à laquelle Dieu & Jésus apellent tous les hommes, & à laquelle doivent travailler très-particuliérement ceux qui souhaitent de suivre Jésus, afin que selon leur mesure un chacun puisse avec les Apôtres annoncer & prêcher les vertus de celui qui les a apellés des téné-1. Pier. 2. bres à sa merveilleuse lumière ; & sans doute que cet emploi , & ce travail dans cette vocation céleste est un grand & efficace moyen de s'élever sans cesse vers les choses éternelles, & de s'en aprocher toûjours de plus en plus; c'est par l'attachement sincère que S. Paul avoit à cette pratique de son devoir, & par lequel il disoit qu'il s'avançoit vers le but de la vocation céleste qui l'attendoit en Jésus Christ; il laissoit les choses qui étoient en arrière & s'avançoit vers celles

S'occuper au travail dans le Christianilme .

zien ?

**♥**.I.

7. 9.

2. Cor. 7.

qui étoient en avant, & tendoit ainsi constamment où Jesus l'apelloit. O que ceci manque chés les chrêtiens, & même chés ceux qui croient être les meilleurs; on trouve encore des gens qui prennent quelque plaisir aux choses divines, qui comme les Apôtres contemplent avec admiration Jesus mon-

tant

tant au Ciel, qui estiment, qui admirent & qui aprouvent les vérités célestes » c'est ce qui qui les lisent, qui en parlent, & qui se sont un plaisir de les aprendre & de les manque ouir ; mais quand il s'agit de la réalité, quand il s'agit de mettre la main à l'œu- aux ames, vre pour travailler à leur vocation de chrétien, & à l'œuvre férieuse de leur salut: tente de-Hélas!on n'en trouve guéres qui comme les Apôtres se mettent en chemin, & connoître en devoir de vaquer sérieusement à cette œuvre céleste; il n'y en a guéres qui & d'aveuillent sérieusement se laisser préparer comme il faut à atteindre un jour le but vouer. de sa vocation divine. Quand il s'agit de vivre & de converser parmi un monde corrompu comme des hérauts & des témoins de la puissance & de la vertu de nôtre grand Maître Jésus; quand il s'agit de souffrir quelque chose pour son témoignage, de nous mortifier, de renoncer à nous mêmes, & à nos commodités & à nôtre mollesse charnelle; Bon Dieu! c'est alors, qu'on voit qu'on n'est guéres sincére dans l'œuvre de la vocation céleste. Ah! c'est pourtant le principal, chéres ames; en vérité, toutes les belles connoissances, toutes les douces & élevées contemplations, toutes les plus profondes découvertes des choses divines ne nous servent de rien, si nous n'en venons une fois au travail, à l'exercice & à la pratique; & sûrement sans cela jamais nous ne ferons des progrès dans le chemin d'en haut, & nous ne monterons point avec Jésus à l'expérience des choses éternelles & célestes; il faut donc de la victoire, de la mortification, du travail, du renoncement, pour travailler à sa vocation de chrêtien au milieu de ce monde pervers au milieu duquel un Chrêtien doit être un flambeau qui porte devant soi la parole de vie.

Quand une ame s'adonne avec sincérité à cette sienne vocation, à l'affer- Une ame mir & à l'avancer, Jésus ne manque pas d'accompagner son travail de sa béné- donne à la diction, comme il faisoit aux Apôtres. Le Seigneur confirmoit la parole par les pratique, signes qui s'en ensuivoient; ils se voyoient de plus en plus affermis, encoura- èprouve la gés & avancés dans la fainte œuvre qu'ils faisoient, par les témoignages puissans bénédiction de Jé-& consolans que Jésus leur donnoit de sa grace, par les bénédictions qu'il ver-sus, & la soit sur eux & sur leurs auditeurs. Et c'est ce qui arrive encore à une ame qui parole de travaille sérieusement à l'œuvre que Dieu lui a donnée à faire dans ce monde; Dieu est Jésus lui donne des témoignages, & des marques assurées de sa grace & de son dans ellesecours; il lui fair faire des progrès dans sa préparation à l'Eternité, & elle est de plus en plus affermie & confirmée dans sa vocation & dans son élection; enfin la parole de Dieu est de plus en plus confirmée & séclée dans elle par les signes que Dieu lui donne de sa faveur, par l'expérience qu'elle en fait, & par la réalité quelle en voit, & qu'elle en goûte; c'est ce qui fait qu'elle s'avance à grands pas du côte des choses d'en haut, & qu'elle est de plus en plus dégagée & délivrée des obstacles qui l'empêchent de s'élever; au lieu que quand ceci manque, quand la pratique & l'attachement sincère à l'œuvre du salut manque, quand on se borne à quelques connoissances, à quelque aveu, & qu'on n'en vient point à l'efficace puissante, & à la réalité de la vie de Jésus, une pauvre ame demeure

dans la langueur, elle n'éprouve point & elle n'expérimente point les signes & les témoignages de la grace, de la faveur, & de la puissance de Jésus; la parole de Dieu n'est point séelée ni consirmée dans elle par les signes & les marques de vérité, que Jésus déploie dans les ames de ceux qui le cherchent sérieusement; & ainsi elle est peu en état, & elle a bien peu de force pour s'élever avec Jésus vers les choses éternelles, pour les aimer, les goûter & les posséder; elle demeure dans sa froideur, & elle tombe de plus en plus dans l'indissérence, & dans le dégoût; & enfin elle perd tous les petits desirs, & cette estime qu'elle avoit commencé à avoir des choses divines, laquelle si elle avoit été cultivée & suivie d'une pratique réelle, & d'une obésissance sérieuse n'auroit pas manqué de la conduire à l'expérience de la réalité; au lieu qu'étant destituée & laissée sans esset, & sans pratique, ces premières graces, & ces lumières de l'esprit se pendent, & s'ame retombe dans de plus grandes térébrés qu'auparavant.

Conclus.

Voyés donc, chéres ames, que si vous voulés faire une ascension spirituelle avec Jesus, & vous mettre en état de pouvoir enfin un jour monter avec lui à la gloire qu'il a préparée à ses enfans, il faut en vérité, que vous y employiés du zéle & de la sincérité, il faut que vous vous laissiés réveiller de vôtre sécurités & ramener de vos égaremens par les reproches de Jésus; que vous écouties ces reproches, que vous vous y soûmettiés & que vous les aimiés. Il faut que vous vous laissies instruire du véritable & seul chemin du salut, qui est la foi, que yous en apreniés bien, & en examiniés les caractéres, les signes & les marques, & que vous sondiés vôtre cœur, si cette soi est dans vous ou non, & si vous en Eprouvés l'efficace & la force. Enfin il faut que vous vous employiés sérieusement à la vocation de Chrêtien, à laquelle Dieu vous apelle, que vous mettiés la main à la charuë pour travailler à cette œuvre, & que vous cherchiés la réalité du Christianisme, & ne demeuriés pas dans la superficie & dans l'aparence. C'est Jésus nôtre Roi triomphant qui peut, & qui doit vous donner les forces de profiter de tous ces moyens efficaces qu'il vous présente; priés le donc de ressusciter & de vivisier vos cœurs, de les exciter, de les toucher & de les animer de la puissante grace & de la force de son Esprit; mais priés le avec constance & dans un douloureux sentiment de l'état de misére dans lequel vous étes, & de l'incapacité où vous devés vous voir de vous élever avec lui vers les choses d'en haut. Glorieux & triomphant Jesus aie pitie des pauvres ames que tu vois ramper sur terre. Ah! ces ames immortelles, ces ames si nobles, si excellentes, & si capables d'une gloire si haute, Puissant Jésus! tire les de la bouë où elles sont, éleve les & les fait aspirer au bonheur de leur prémière origine, & à la gloire que tu leur as aquise, tire les y par le chemin que tu leur as ouvert toi même, afin que tu en sois loué éternellement, Amen.